

Le colloque “La cathédrale gothique Saint-Lambert à Liège: une église et son contexte” s’est tenu à l’Université de Liège dans le cadre du Service d’Histoire de l’Art et d’Archéologie du Moyen Age. Il a été organisé en étroite collaboration avec le Centre européen d’Archéométrie et le Centre de Recherche archéologique *In Situ*.

Le comité scientifique qui a présidé à l’élaboration de la manifestation a pu compter parmi ses membres M. Jean-Louis Kupper, professeur ordinaire et prodoyen à la Faculté de Philosophie et Lettres de l’Université de Liège, Mme Yvette Vanden Bemden, professeur ordinaire aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur, Mlle Dominique Allart, professeur ordinaire à l’Université de Liège, M. Patrick Hoffsummer, chargé de cours à l’Université de Liège, M. Albert Lemeunier, conservateur au Musée d’Art religieux et d’Art mosan et chargé de cours à l’université de Liège, Mlle Anne Warnotte, attachée au Centre de Recherche archéologique *In Situ* et collaboratrice scientifique à

l’Université de Liège, M. Mathieu Piavaux, assistant aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur.

Le colloque n’aurait pas pu avoir lieu sans le concours du Fonds national de la Recherche scientifique, de la Communauté française de Belgique, de la Province de Liège, de la Ville de Liège et du Trésor de la Cathédrale de Liège. Que les personnes responsables de ces institutions soient ici chaleureusement remerciées. Nous remercions aussi particulièrement Mme Nicole Darding, directrice en chef des musées de Liège.

Lors du colloque, l’aide apportée par les historiens de l’art, les archéologues et les historiens qui ont accepté d’assumer la présidence des différentes séances s’est avérée précieuse. Merci à Mmes Marie-Christine Laleman et Yvette Vanden Bemden, et à MM. Peter Kurmann, Jacques Stiennon et Marcel Otte. D’un point de vue pratique, Mmes Josiane Derullieur et Bénédicte Mathy-Pirenne, Mlle Anne Warnotte, M. Emmanuel Delye et leurs équipes ont permis que les choses se passent au mieux. Nous leurs en sommes infiniment reconnaissant.

Les notes de bas de pages n'ont pas été formellement unifiées. Nous avons ainsi exaucé le voeu exprimé par plusieurs auteurs, que les notes de leurs articles soient respectivement données selon les règles qu'ils considèrent comme les plus judicieuses.